

R. Lond. 1. Jan. Madrid le 13: May 1671¹⁵



Je ne scay pas Monsieur si l'un de
vostra pronostic cette lettre vous trouva en de-
retour à la Haye, et s'il faudra qu'elle aille
encore vous chercher à Londres quoy qu'il en-
soit ie souhaite qu'elle ne soit pas si long-
temps en chemin que l'a été la vostre du 26:
Mais que^{ie} me^{ie} reçu que le 9: de ce mois -
vous avez veu du despuis par mes précédentes
du 18: Mars et 15: avril, combien vigoureu-
sement Monsieur de Beauving pour soi l'affaire
de S. A. S. et vous serez surpris d'apprendre par
celle cy que toute cette vigueur jointe aux
fortes sollicitations de l'Angleterre n'a produit
pour encor qu'un grand silence du costé de
ces gens icy qui d'ordinaire apparemment
quelque mal chaste raisin p'd. pallier au lieu
de l'Estat, et le public leur injustice procédant
Ils ont fait entendre à M^r: l'ambassad. par la
bouche du Commandable, et du Secret^{de} d'Etat, que
S. M. avoit des contrepétitions au lieu S. A. Et
comme celle de Chimérique n'y ayant -

Dans les Traittez de Munster et de la Haye, la
moindre clause de reserve du costé de S. M. y a
ni osé en pas en dire d'auantage, de peur de se
descrier par un procedé si ridicule, et d'irriter
l'aute de peuvir. Les puissances qui s'intres-
sent si serieulement p^d. S. a. mais comme
d'un autre costé leur silence passeroit pour
mepris. ie crains si uant la pensèe de Mors.
l'ambassadeur qui y a ne meditem quelque response
qui mettait d'auant de nous Messieurs les Estats,
ou du moins seruant de pretexte à ceux d'entri eux
qui ne sont pas bien intentionnez p^d. S. a. —
ne embarrassent son affaire. et c'est par c'est par cette
raison que M^r. l'ambassadeur n'a d'auis de laisser
dormir ces gens icy, plustost que de les presser
extremement pour vne response. Je contentay
pour ne leur faire pas p^r craindre quelque
arriere pensèe d'envoyer de l'ins à autre son
secretaire, aux Ministres, et de faire de diligente
ordinaires p^d. demander response aux diuon
memoires qui y a presentez à la Reyne. Il
me semble Monnieur que ie vous en ay dit un

copies avec celle du Memorial de M^r. de
Godolphin. et ie vous enuoyerois presentm^t
celle de la Grande Lettre que M^r. de Beuering
escriuit il y a quelque tems au Marquis de
la Fuente si ie ne vous croyois maintenant
pns de S. a. a qui i'ay adresseé toutes ces copies.

Tout mon chagrin a esté de voir que M^r.
de Godolphin hors d'estat de pousser la pointe
comme il auoit resolu. car approuuie comme
il est au genie de cette Cour, et intime amy
du Comte de Perdranda, il auoit avec son
douceur intimé les mesmes choses qu'il a
esté bon que M^r. l'ambassadeur dit con-
superoglio. mais ce second acte m'a
manqué au besoin par une maladie
qui ne finira pas si tost apparemment.

Enfin Monsieur on n'est que trop es-
claircy que ces gens icy ne font rien jamais
rien par amitié: il est certain auoy que la
Grande peut tout sur leur esprit, et pourueu
que la conjoncture presente ne lie les mains

à Mess. les Etats. si sur le rapport de Mons.
de Beucning, et suiuant l'opinion qui s'
ils se mettent en chemin de faire justice à l'a.
alors le Ministre d'Espagne pouru sortir de
son profond sommeil, et sur tout si l'Angleterre
fait quelque demonstration de son colli. -

Autrement il ny a rien à esperer icy, et
ce triste succes pourra bien vous faire tracer
la devise dont vous me flatter. le corps est
bas. grand au ciel. la volonte' en cor meillem
mais, ou les Geaulx ne peuuent atteindre
ou Pygmei comme moy totus moduli Bipedali
ne peut que ietter son banner

i'ay fait voir à M^r. l'ambassadeur. l'article de
votre lettre qui le regarde. il prettend dit il
à Lockport avec à temps p^d. vous y receuoir
^{à propos}
~~de~~ de partir d'icy le 8^e. de Juin.

Don Emmanuel de Siqueira Emoy Extraord. de
cette couronne des Indes les Etats. partit d'icy
samedy 9^e. de ce mois. avec sa petite Espagnole
fille de Don Diego de la Torre Secret. d'Etat. il est
un galant homme, et les caresses qui luy sont
faites par l'a. portuon coup icy sans doute